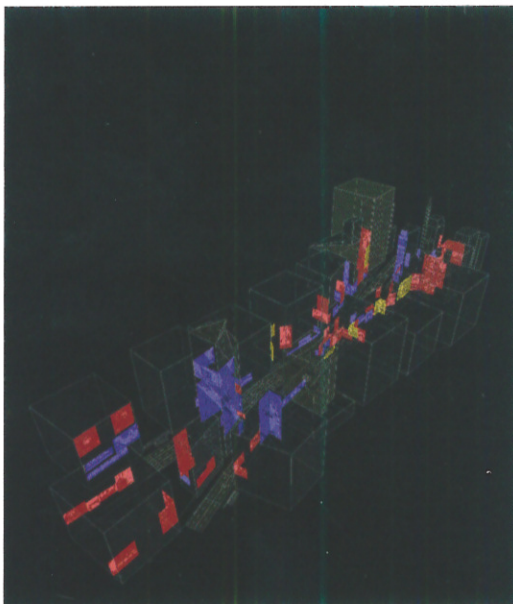




RECHERCHE

ÉTUDE MENÉE
SUR L'EXUBÉRANCE
LUMINEUSE DES
ENSEIGNES DE TIMES
SQUARE À NEW YORK.



UN THINK TANK POUR « METTRE LA LUMIÈRE AU CENTRE »

Faire évoluer la réflexion sur la lumière architecturale grâce à une approche visionnaire et la rencontre entre le public, les chercheurs et les professionnels et artistes de l'éclairage, c'est l'ambition de PhoScope. À travers des projets de recherche appliquée, de débats publics sur la complexité des questions de lumière et des publications critiques.

À l'origine du projet, il y a une française, expatriée aux États-Unis depuis vingt ans, consultante en design et aménagement, enseignante à la Parsons School of Design de New York et dans les Écoles supérieures de paysage de Lille et de Versailles. En 2011, suite à une résidence d'artiste à la fondation MacDowell, Nathalie Rozot décide de fonder le think tank PhoScope et de se faire appeler « phototecte ». « *La lumière n'est pas seulement l'accessoire d'autres disciplines telles que l'architecture. Il faut la mettre au centre* », explique t-elle. Pour cela, il faut toucher la société, le grand public. « *Je ne différencie pas science et culture. En matière de lumière, quand il s'agit de science, l'essentiel est de savoir comment on la communique* ».

DES MOTS ET DES ACTIONS

De même que la nouvelle terminologie, qui compte à ce jour plus de deux cents mots et sert à la fois d'outil de communication et de travail, le plan de financement de cette association à but non lucratif est en cours d'élaboration : le think tank accepte des dons et recherche des subventions. Il

est en train de mettre en place un système de sponsors et de cotisations. Côté projets, PhoScope a par exemple collaboré avec la chorégraphe Jeanne Bloch l'été 2011, au 104 à Paris, sur une expérience de minimisation de l'éclairage scénique qui ne sacrifie pas la dimension artistique. Pour ce projet de lumière écologique et sociale, le think tank a invité l'association Concepteurs Lumière Sans Frontières et a travaillé avec des lampes portables à LED de 1 watt à optiques très perfectionnées. L'idée défendue : interroger une révolution de l'éclairage scénique et sa transposition à l'espace public pour montrer que la création artistique est vecteur d'innovation. Autre exemple, le projet Sheltering Light, initié par Francesca Bastianini, membre de PhoScope, qui explore activement la dimension sociale de la lumière en s'intéressant à l'amélioration des conditions de vie des SDF.

DÉBAT PUBLIC ET MÉDIATIQUE

Pour lancer ses débats publics, PhoScope veut par exemple aborder le sujet complexe de « pollution lumineuse » et s'est rapproché de pov qui

distribue des documentaires pour la chaîne publique de télévision américaine PBS (« l'équivalent de notre Arte nationale », selon elle), avant la diffusion d'un documentaire sur la pollution lumineuse* cet été : « *The City Dark* ». « *Nous devons communiquer autrement sur cette question qui est actuellement présentée de manière simpliste et incomplète. La pertinence du ciel noir dans des mégapoles de dizaines de millions d'habitants demande réflexion, et la recherche scientifique sur l'impact de la lumière sur les cycles circadiens et la santé doit être mieux expliquée au grand public* ». Son groupe se positionne comme conseil, et aimerait diffuser des émissions complémentaires à ce type de documentaire ayant un grand impact sur l'opinion. Une action qui, elle espère, mènera à des discussions publiques à New York et permettra de communiquer sur l'importance et la valeur de l'expertise professionnelle des éclairagistes.

* THE CITY DARK.
RÉALISATEUR IAN
CHENEY (2011).
PHOSCOPE
ÉTAIT LE RELECTEUR
OFFICIEL DU GUIDE
FOURNI PAR
POV DANS LE RÉSEAU
D'ÉCOLES OÙ LE
FILM EST DIFFUSÉ.
WWW.PBS.ORG/POV

CLÉMENCE MATHIEU

WWW.CONCEPTEURSLUMIERESANSFRONTIERES.ORG
WWW.PHOSCOPE.ORG